

FAITS SAILLANTS

- De nouveaux cas de choléra enregistrés à Tillabéry et Niamey, une amélioration de la desserte en eau de la ville d'Ayorou serait une piste de solution à l'épidémie
- Baisse subite des prix des céréales à Zinder
- Flambée de cas de rougeole à Zinder et Agadez

CHIFFRES CLÉS

Population totale	17 M
Nb. de réfugiés maliens au Niger	50 000
Classement IDH (sur 186)	186
Pop. affectée par la crise alimentaire	2.5 M
Taux de MAG chez les <5 ans	14,8 %
Pop. sans accès à l'eau potable	48 %
Sources : UNDESA UNHCR, UNDP, CAP 2013, UNICEF	

FINANCEMENTS

354,4 millions
fonds requis (en US\$)

23 %
financés



Au sommaire

Forte augmentation de rougeole P.2

Malnutrition à Tillabéry P.3

Sécurité alimentaire P. 3

Ralentissement du flux des retournées à Diffa P.4

Choléra: l'épidémie s'étend à Niamey

Quelques 217 cas, dont deux dans la capitale et 6 décès sont confirmés

Selon le bureau de l'OMS, à la date du 16 mai 2013, 217 cas/ 6 décès ont été confirmés. L'épidémie s'est étendue à Niamey où 02 cas ont été enregistrés à l'hôpital national. Le district sanitaire de Tillabéry, en bordure du Fleuve Niger, précisément dans la zone d'Ayorou a notifié à lui seul 207 cas/3 décès. Le district sanitaire de Ouallam, situé loin du fleuve, a quant à lui notifié 2 cas sans décès. Le taux de létalité est de 2,8%.

Dès le 6 mai, date à laquelle les premiers cas avaient été signalés à Ayorou dans la région de Tillabéry, la réponse avait commencé à se mettre en place. Un centre de traitement du choléra (CTC) a été installé avec l'appui de MSF/Suisse qui étudie la possibilité de mettre en place une structure de prise en charge à Mangaizé. L'OMS a offert des solutés de Ringer Lactate -, des sels de réhydratation orale, des tests de diagnostic rapide du choléra et des supports de collecte de données. L'Unicef a mis en place 5 kits choléra, 3 060 flacons de 1 litre de Ringer, une quantité importante de boîtes de doxycycline, et 96 000 comprimés d'aquatab. L'ONG, OXFAM assure la distribution de l'eau potable sur le camp des réfugiés de Tabery-barey, où des cas ont également été signalés, au CTC et au centre de santé intégré (CSI de Ayorou). Le HCR et l'Unicef ont fourni des bâches d'une capacité de 100 places pour l'extension des CTC. Solidarité Internationale a activé le réseau de 90 agents dans le district de



Des riverains venus prendre de l'eau et faire la vaisselle/
Source/DSRE

Tillabéry qui ont été formés et dotés en matériels pour désinfecter les CSI et les maisons des malades. Plan International interviendra dans la sensibilisation, la distribution de médicaments et le traitement de l'eau grâce à une enveloppe budgétaire de 14 millions de F CFA. De son côté, Samaritan's Purse a développé des messages radios et mis en place 52 relais communautaires chargés de sensibiliser la population dans les villages à risque. IRC a financé 4 infirmières et un 1médecin pour appuyer la réponse immédiate.

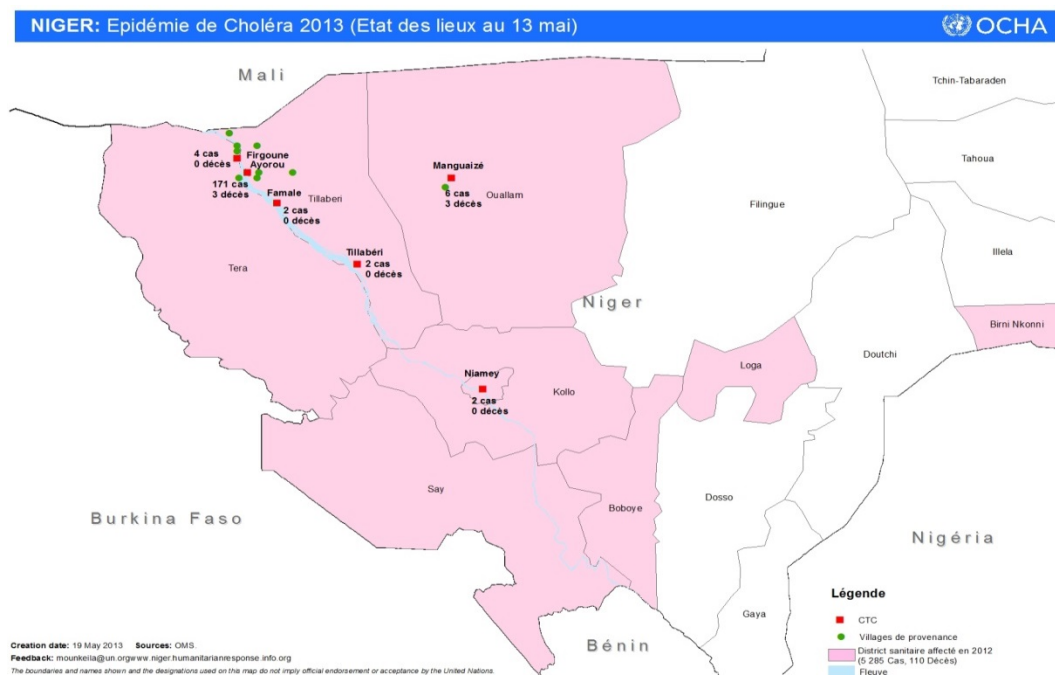
Les partenaires et autorités priorisent une meilleure couverture en eau potable et sanitation comme solution potentielle aux épidémies récurrentes

La direction régionale de l'hydraulique (DRH) de Tillabéry et la direction départementale de l'hydraulique (DDH) d'Ayorou, épice de l'épidémie actuelle, ont récemment organisé une mission conjointe, afin d'évaluer les capacités d'approvisionnement et

L'accès à l'eau potable, à l'assainissement et à l'hygiène à Ayorou – le cœur de l'épidémie actuelle- reste très limité

d'accès à l'eau, à l'hygiène et assainissement des habitants d'Ayorou. Il ressort de cette évaluation rapide que les populations continuent à puiser l'eau du fleuve qui a pourtant été identifiée comme la source de l'épidémie. Les conditions d'hygiène sont généralement déplorable à Ayorou où trois ménages sur cinq n'ont pas de latrines, et la majorité des habitants sont alors forcés de déféquer à l'air libre. Cette insalubrité au bord du fleuve qui sert également comme source d'eau de consommation est au cœur de la vulnérabilité de la zone au choléra.

A cela s'ajoute la faible disponibilité en infrastructures hydrauliques : la ville dispose de 6 forages équipés de pompes à motricité humaine et une MINI adduction d'eau potable (AEP) qui fonctionne à moins de 3 heures par jour du fait du manque de ressource en eau (le forage alimentant les installations débite moins de 3 m³/H) à cause de la productivité du forage qui reste faible.



La pauvreté de la nappe phréatique en eaux souterraines à l'origine de la faible desserte en eau potable

Le Département d'Ayorou a l'un des taux de couverture en eau potable le plus bas du Niger (37,5% contre une moyenne nationale de 66,48% en 2011). Une solution durable à ce problème passerait par l'implantation d'une station de traitement à l'image de celle de Tillabéry de manière à pouvoir desservir les villages insulaires, y compris le camp des réfugiés maliens de Tabarey-barey.

Rougeole: presque deux fois plus de cas en 2013 qu'en 2012

Forte augmentation de cas notifiés à Zinder et à Agadez, selon les autorités régionales

Un total de 2 171 cas de rougeole, dont 9 décès ont été enregistrés depuis le début de l'année, contre 1 175 cas et 4 décès à la même période en 2012. Selon la direction de la surveillance et de la riposte épidémiologique (DSRE), cette augmentation de 85% serait liée aux mouvements des populations réfugiées et déplacées qui ne sont pas vaccinées en ce qui concerne la zone de Tillabéry. La même source d'ajouter qu'une épidémie de

A Tillabéry, les chiffres d'admission des malnutris ont progressé à la faveur de l'organisation des dépistages de masse, la formation et la forte implication des relais villageois dans la sensibilisation des mères

rougeole de grande ampleur sévit dans le Nord Nigéria et a pu du fait des mouvements des populations amplifier la situation dans les régions de Maradi et de Zinder.

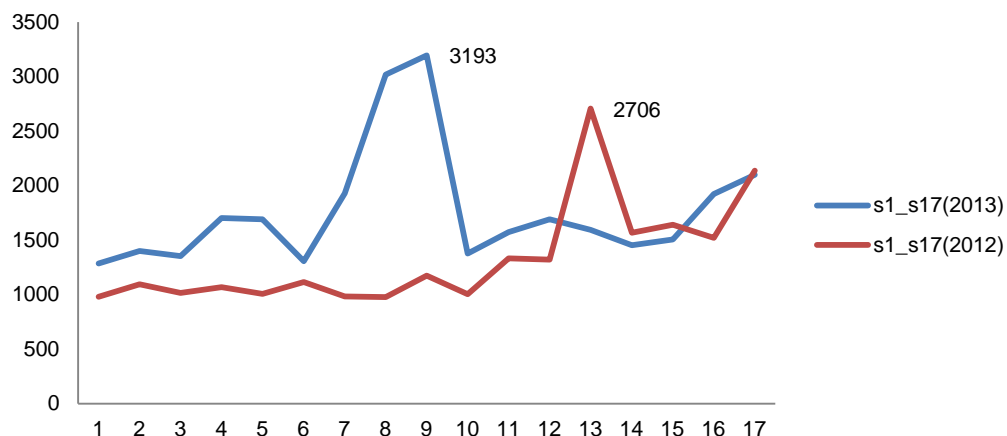
Le nombre de cas à Zinder a atteint 154 (0 décès) signalés du 1^{er} janvier au 5 mai 2013, contre 18 cas (0 décès) en 2012 et à la même période. Selon la direction régionale de la santé publique (DRSP), le district sanitaire de Magaria a totalisé à lui seul 53 cas dont la majorité, en provenance du Nigéria, a été enregistrée au (CSI), frontalier de Dan Tchiao où ces personnes sont venues se faire soigner. Le district sanitaire de la ville de Zinder a enregistré 42 cas, suivi de celui de Tanout (22 cas) et Mirriah (17 cas), essentiellement composés de talibés qui n'ont pas été vaccinés pendant la campagne de vaccination de masse de 2012, parce qu'ils n'étaient pas sur place. Tous ces districts ont pourtant été couverts par la campagne de vaccination. Cependant, il ressort que le vaccin a une efficacité se situant entre 85 et 90% à cause de ces temps de forte canicule qui accentuent la maladie. Selon la DRSP, tous les malades sont actuellement pris en charge par les districts sanitaires concernés.

Quant à Agadez, elle a aussi enregistré 29 cas de rougeole, dont zéro décès du 1^{er} janvier au 5 mai 2013, contre sept cas et zéro décès à la même période en 2012. Le nombre élevé de cas enregistrés en 2013 s'explique par le foyer enregistré à Ingall avec à lui seul 15 cas dans une communauté nomade, les semaines précédentes et que les services sanitaires de la région ont rapidement jugulé.

Malnutrition: les admissions augmentent à Tillabéry

L'organisation des dépistages de masse, la formation et la forte implication des relais villageois dans la sensibilisation des mères, le dépistage en équipe mobile couplé avec les sorties foraines ont contribué à faire progresser les chiffres des admissions de cette région, expliquent les responsables et divers acteurs intervenant au niveau des centres d'accueil des enfants malnutris. Ainsi, on observe une hausse des cas du 1^{er} janvier 2013 à la 17^e semaine de 2013 comparativement à la même période en 2012 (Figure 1).

Fig1. Incidence hebdomadaire de la malnutrition aiguë globale dans la région de Tillabéry (2012 v 2013)



Source : DRSP/Tillabéry

Les grands pics constatés à la 9^e (3 193 cas) et 13^e (2 706) semaine respectivement des années 2013 et 2012 coïncident avec les périodes de dépistage de masse organisées par les districts sanitaires (Téra, Ouallam, Tillabery, Kollo et Filingué) avec l'appui des partenaires humanitaires. Selon le point focal régional de la nutrition, seul le district sanitaire de Say n'a pas réalisé de dépistage de masse, faute de partenaire d'appui.

Sécurité alimentaire

Les prix alimentaires en baisse à Zinder – une exception dans un pays où les prix des céréales restent élevés–

A Zinder, l'arrivée sur les marchés de quantités importantes de vivres en provenance du Nigéria voisin a provoqué une baisse subite des prix des céréales

Alors que la plupart des régions du pays connaissent une augmentation du prix des céréales, l'arrivée à Zinder d'une quantité importante de mil, sorgho, niébé en provenance du Nigéria a provoqué une baisse subite des prix, rapporte la Direction régionale du commerce (DRC). S'agissant des prix, il a été constaté une baisse du prix du sac de 100 kg de sorgho qui passe de 22.000 F CFA à 21.000 F CFA. Une baisse importante de six mille francs a été constatée au niveau du prix du sac de niébé (petit grain) qui est ainsi passé de 53.000 à 47.000 F CFA. Quant au prix du sac de 100 kg du Niébé rouge (gros grain), on constate aussi une baisse de 3.000 F CFA. Les prix des autres produits de grande consommation restent stables.

Agadez lance une opération argent contre travail pour venir en aide à 13 654 personnes des départements vulnérables de la région.

Au total 2 162 ménages, soit 13 654 personnes, bénéficieront d'environ 50 000 FCFA chacun pendant cette opération qui a été lancée le 8 mai dernier. Elle cible les populations vulnérables des départements d'Aderbissanat, Ingall, Iférouane, Tchirozérine et Bilma. L'objectif est de réaliser 900 km de bandes pare-feux et 195 hectares de terres dégradées seront récupérées pour lutter contre la désertification, le tout pour un coût global de 129 293 712 FCFA. Les activités seront mises en œuvre en collaboration avec les partenaires locaux.

Ralentissement des flux de retournées à Diffa

Selon une mission d'évaluation rapide, 1 499 personnes sont retournées du Nigéria

Selon le rapport de mission (OCHA/Croix rouge nigérienne du 10 au 12 mai 2013), le nombre de personnes retournées se chiffre à 1 499 personnes, dont 415 personnes à Kablewa, 99 personnes à Tchoukoujani et 687 personnes à Bosso. Les chiffres de planification avaient prévu 2 000 personnes. Le recensement des personnes de nationalité nigérienne est en cours. Toutefois, nombre de ces personnes vivent à Bosso depuis des mois mais affirment être habitées par la psychose de se faire reconduire au Nigéria, raison pour laquelle elles ont préféré vivre dans la clandestinité. Il est important de noter que malgré l'accueil des déplacés dans des familles, la moitié des retournés, sans emploi, affirme vivre dans des maisons de locations et disent ne pas avoir les moyens de payer le loyer. Avec la déclaration de l'état d'urgence dans trois Etats du Nord Nigéria, les humanitaires craignent une amplification des flux vers le Niger. Le CICR, MSF/Suisse, le HCR et la Croix rouge nigérienne sont sur le terrain pour suivre de près l'évolution de la situation.

Chronique de Souley Amadou : maître coranique ayant fui les violences de Baga entre éléments de la secte Boko Haram

« Les hostilités ont commencé devant ma porte. Nous avons quitté dans la nuit avec toute ma famille et une cinquantaine de disciples ; j'ai perdu deux de mes enfants dans cette crise », a-t-il indiqué. De ses deux enfants disparus, il a, après une semaine de clandestinité, retrouvé la tombe de l'un d'entre eux, Abdoulaye, âgé de 10 ans dont les obsèques ont été organisées par des voisins. Il serait mort calciné dès les premiers coups de feu dans le ménage. Le deuxième enfant, Kabirou, 8 ans, qui est porté disparu, aurait été retrouvé calciné mais non identifiable, ce qui laisse planer des doutes par rapport à la disparition de ce dernier. Souley est marié à 2 femmes et a 10 enfants. Il traîne avec lui, à Kablewa, une vingtaine d'enfants talibés, âgés de 10 à 18 ans. Plusieurs de ses disciples, une trentaine, se sont échappés pour rejoindre leurs familles dans d'autres villages de la région de Diffa. « Quand nous sommes arrivés à Kablewa, nous ne possédons comme habits que ce que nous portons, sans nourriture ni argent », ajouta malam Souley, le visage incliné, visiblement sous l'effet de l'émotion. Actuellement, ce maître coranique, accueilli par les habitants du village, loue une maison de deux pièces à 2000 naira (soit 3500 F CFA) par mois. Ce qui semble raisonnable, mais il n'a aucun moyen pour payer.

Pour plus d'informations, veuillez contacter :

Abdoulaye Boubacar Hamani, Assistant chargé de l'information, boubacarhamani@un.org, Tél. (+227) 97 86 96 15
Vedaste Kalima, Chef de bureau adjoint, vedaste@un.org, Tél. (+227) 98 21 03 81

Les bulletins humanitaires d'OCHA sont disponibles sur www.unocha.org/niger | www.reliefweb.int